

79

Carcinome papillaire du sein : étude rétrospective à propos de 62 cas

A. Abdelouahab, C. Whetibi, H. Guendouz et A. Bendib

Sujet de l'étude

Dans la littérature le carcinome papillaire (CP) du sein est une entité très rare représentant environ 0,5 à 2 % des cancers mammaires affectant le plus souvent la femme ménopausée âgée entre 60 et 75 ans [1]. Les récepteurs hormonaux (RH) sont le plus souvent positifs avec une absence de surexpression de l'Her2 et un grade SBR bas [2]. La rareté du CP fait que la majorité des auteurs rapportent dans leurs séries dans un même chapitre aussi bien les lésions papillaires invasives que les *in situ*.

Objectif

Rapporter les particularités cliniques et histopronostiques des CP invasifs traités dans notre service. Les CP *in situ* et intrakystiques n'ont pas été traités dans ce chapitre.

Matériels

Entre le 1/01/00 et le 31/12/12 soit (13 ans), 9 859 patientes atteintes de cancer du sein ont été traitées au service de sénologie d'Alger, 62 (0,6 %) présentaient un CP invasif.

Méthode

Les informations ont été collectées à partir des dossiers de malades.

Résultats

Les patientes étaient âgées en moyenne de 50 ans (29-81). La période d'évolution moyenne avant traitement était de 7,1 mois (1-48) et présentaient dans 61 cas une masse palpable avec une taille tumorale moyenne de 5,3 cm (1,5-20). La tumeur était classée T0 dans 1 cas, T1T2 dans 25 (40,3 %) cas, T3T4 dans 21 (50,3 %) cas. Le creux axillaire était classé N0 dans 32 (61,3 %) cas. La cytoponction de l'adénopathie axillaire pratiquée chez 39 patientes s'est avérée positive 16 fois (41 %). Le traitement chirurgical a été radical dans 51 (82 %) cas et conservateur dans 11 (17,8 %) cas. La taille histologique était de 4,4 cm (1,5-20). La tumeur était classée grade I dans 7/61 (11,5 %) cas, grade II dans 19/61 (31,1 %) et III dans 35/61 (57,4 %) cas. L'envahissement ganglionnaire a été retrouvé dans 24 (36,7 %) cas avec la présence d'embolies vasculaires dans 12 (19 %) cas. Les (RH) étaient positifs dans 32/49 (65,3 %) cas. La surexpression de l'Her2 précisée dans 19 (30 %) cas était positive dans 2 (9,5 %) cas. 40/50 (80 %) patientes ont bénéficié d'une chimiothérapie type FAC, AC et Taxotère. 10 (16 %) malades ont reçu un traitement complet à savoir chimiothérapie, radiothérapie et hormonothérapie. 11 (17,7 %) patientes ont présenté un événement à savoir 3 décès à la 4^e, 5^e et 8^e année, 1 controlatéralisation à la 5^e année, 2 récurrences locales à la 3^e et 4^e année et 5 métastases (osseuse, hépatique).

Conclusion

Le CP dans notre série survient à un âge plus jeune (50 ans) que celui rapporté dans la littérature (60 ans) avec une taille tumorale, un grade et une infiltration ganglionnaire plus importante. La rareté du CP invasif rend cette entité difficile à prendre en charge bien que son pronostic semble plus favorable que les autres variétés de cancers infiltrant [1, 2].

Références

1. Mulligan AM, O'Malley FP (2007) Papillary lesions of the breast: a review. *Adv Anat Pathol* 14: 108-19
2. Wynveen CA, Nehhozina T, Akram M *et al.* (2011) Intracystic papillary carcinoma of the breast: An *in situ* or invasive tumor? Result of immunohistochemical analysis and follow-up. *Am J Surg Pathol* 35: 1-14